

# SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINEMA

90, rue d'Amsterdam - 75009 PARIS - Tél. (1) 40.16.98.30

BULLETIN N° 9

"Septembre 1988" - Directeur de la publication : Claude Beylie -  
Rédaction : Philippe J. Maarek - Mise en page et conception : Francis  
Schall.

---

## EDITORIAL

En cette rentrée cinématographique, notre Syndicat se veut plus actif que jamais. Après l'incontestable succès de la Semaine de la Critique cette année, une délégation conduite par notre Président, Claude Beylie, accompagné de Robert Chazal et de Philippe J. Maarek, a rencontré le Directeur Général du C.N.C. à la fin août pour un tour d'horizon général. Au cours de cette entrevue très cordiale, Mr. Jérôme Clément a notamment promis que serait examinée de façon bienveillante la demande d'augmentation de la subvention allouée au Syndicat pour la Semaine de la Critique, d'autant plus nécessaire qu'elle comporte dorénavant une sélection de courts-métrages internationaux. Le Directeur Général du C.N.C. a d'autre part également promis de veiller à la représentation du Syndicat dans les divers organismes et commissions placés sous son égide. La question de la relance du processus permettant d'aboutir enfin à la "Carte orange du cinéma", en cette période de déclin de la fréquentation, a également été abordée. Nos représentants ont d'autre part assuré que la Critique était prête, dans ses colonnes, à relayer toute action de promotion du cinéma qui sera entreprise.

Si des résultats très positifs ont été obtenus, c'est d'abord et avant tout parce que notre Syndicat est véritablement représentatif de la profession dont il regroupe environ les deux-tiers des membres actifs, et ce sans aucune discrimination tenant aux supports ou aux opinions politiques. Mais certains critiques, souvent faute d'avoir été pressentis, n'en font pas encore partie. Alors n'hésitez pas, faites adhérer nos confrères non syndiqués (\*). ainsi, notre représentativité en sera encore améliorée, et notre action ne pourra qu'en bénéficier!

Philippe J. MAAREK

(\*) Des formulaires d'adhésion pourront être envoyés par notre secrétaire, Janine SARTRES, sur simple demande téléphonique au 40.16.98.30. aux personnes que vous lui indiquerez.

---

## "PRIX LITTÉRAIRE DU SYNDICAT"

Le dernier Conseil Syndical a décidé de renouveler, à titre exceptionnel, les membres du Jury Littéraire 1987 dans leurs fonctions afin qu'ils puissent suivre l'actualité des livres tout au long de l'année (ils n'étaient auparavant désignés qu'en octobre-novembre). Après la remise du prix pour 1988, un nouvel appel d'offres sera donc envoyé à la fin de 1988 ou au début de 1989 pour l'année suivante. Le fonctionnement du Prix Littéraire devrait ainsi être sensiblement amélioré.

## FEU SUR LA "CINQ"

Notre Syndicat, allié à la Société des Réalisateurs de Films et à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, dans un procès intenté à une chaîne de télévision privée -la "Cinq"- qui avait cru pouvoir afficher à son programme, le 26 juin, un film noir et blanc en version "colorisée" (Asphalt Jungle, de John Huston), a eu finalement gain de cause. Du moins avons-nous remporté la première manche, car le Tribunal, s'il a interdit la projection du monstre ce soir-là, s'est bien gardé de statuer sur le fond. Mais enfin la "Cinq", qui avait tenté de faire appel, a été déboutée, c'est déjà ça. Ne pavoisons quand même pas trop vite : elle reviendra à la charge sans tarder.

Aux yeux des purs cinéphiles (il en reste encore quelques-uns), la cause est indéfendable. "Coloriser" un film (on a inventé cet affreux néologisme pour qualifier un forfait esthétique, qui se pratique couramment depuis quelque années aux Etats-Unis), surtout lorsque celui-ci a été spécialement conçu pour le noir et blanc, comme Asphalt Jungle, et que son auteur -sur son lit de mort- s'était violemment insurgé contre ce genre de tripatouillage magnétique, si habilement effectué fût-il, est un crime comparable à la défiguration d'une pièce de musée. C'est du détournement pur et simple de ce qui est, en l'occurrence, un chef-d'œuvre, mais qui serait tout aussi condamnable appliqué au pire navet. Que les rigolos mettent des moustaches à la Joconde, passe ; mais ils n'auraient pas l'outrecuidance de faire passer le résultat pour la vraie Joconde. C'est ce genre d'imposture que tentent d'accréditer les décideurs de la "Cinq", même s'ils s'en défendent. Le téléspectateur moyen croira de bonne foi qu'Asphalt Jungle a été tourné en couleurs.

A cela, il se trouve quelques bons apôtres pour retorquer : 1) qu'on avait la liberté de comparer, puisque le même film devait être projeté ensuite sous sa forme originale (à minuit!) : piètre alibi, qu'on abandonnera à la première occasion, sous prétexte de surmenage des programmes ; 2) que ceux qui ne veulent pas de la couleur peuvent fort bien tourner le bouton : oui, et l'on obtient ainsi des reflets bistres du plus déplorable effet ; 3) que le public est friand de couleur à tout prix : faux, les "vieux" films en noir et blanc connaissent toujours un énorme succès, les indices d'écoute en font foi ; 4) que le doublage est une trahison pire encore, qui s'est peu à peu imposée : peut-être, mais les amateurs de v.o., que l'on sache, n'ont jamais accepté le doublage de gaité de coeur ; un mal n'excuse pas l'autre ; 5) que seule la copie antenne fait l'objet d'une colorisation, le négatif image reste intact : encore heureux, mais où pourra-t-on le voir désormais, en dehors de quelques Cinémathèques? 6) dernier argument, plus spécieux encore, défendu par d'obscurs folliculaires, tel notre confrère (indigne) Gilles Martin-Chauffier : l'histoire de l'art abonde en traficotages de ce genre, Le Titien lui-même avait des "coloristes" à son service, et on ne faisait pas tant d'histoires. Bref, il s'agirait d'un "combat d'arrière-garde", mené par des "veuves abusives" ignorant les "exigences d'un marché impitoyable". Cela est écrit... noir sur blanc, dans un numéro de "Paris-Match". Eh bien oui! Nous assistons à l'un des derniers rounds de l'éternel combat de l'art contre l'argent, à un sursaut de défense de l'intégrité esthétique contre le mercantilisme. Ce qui nous renvoie à la question, fondamentale, du droit de regard de l'auteur sur son oeuvre. On sait que sur ce point, la législation en matière de cinéma n'est pas la même aux Etats-Unis qu'en France. Raison de plus pour ne pas se laisser mettre devant le fait

accompli. C'est d'ailleurs là-dessus que la S.A.C.D. et la S.R.F. entendent mettre l'accent : les auteurs seront seuls juges, s'ils acceptent que leurs films soient colorisés, libre à eux. Godard n'a-t-il pas déclaré qu'il était prêt à coloriser lui-même A bout de souffle, et pourquoi pas ? à superviser l'insertion des plages publicitaires lors de la diffusion du film sur le petit écran! Boutade, bien sûr, mais sait-on jamais ?

Cela dit, le "Cinq" n'est pas au bout de ses misères, et l'on peut compter sur nous pour enfoncer le clou à la première occasion. L'Union des Producteurs de Films a engagé une procédure d'assignation visant à mettre en cause l'amalgame qui y est pratiqué quotidiennement entre films cinématographiques et fictions télévisuelles. Ce glissement, précise l'U.P.F. est assorti d'un "label trompeur" : "Chaque soir un film sur la "Cinq"".

Consultons, à titre d'exemple, les programmes de la semaine de fin juillet. Sur six titres annoncés, cinq sont en effet des télé-films ou des séries (La Chute de la maison Usher, Mort suspect, Le Boxeur, L'Affaire Peter Reilley, Superminds). Seul le sixième, Qu'est-il arrivé à Baby Jane, est un vrai film...et il est en noir et blanc!

Claude BEYLIE

---

PETITES ANNONCES

\*\*\*\*\*

\* Journaliste 4 ans d'expérience recherche désespérément emploi ou piges régulières en cinéma, presse écrite ou radio, Merci de me téléphoner au 46,03,89,91, / Francine AIZICOVICI,

\*\*\*

\* Je vends 10 années de la revue L'Histoire, en excellent état, du N°1 au N°11 (mai 88), Yves THORAVAL, 10 place de la Bastille - 75011 PARIS,

\*\*\*

\* VIENT DE PARAITRE ; Yves THORAVAL Regards sur le Cinéma Egyptien (1895-1975), préface de Jean LACOUTURE / Ed, L'Harmattan, 135 p., ill., 90 frs,

\*\*\*

\* Vends collection presque complète de L'Expansion (depuis 1973-74), Tél, 42,25,85,82, / Philippe Maarek,

\*\*\*

\* Vends ensemble permettant développement photos très complet (agrandisseur KROKUS, NB et couleur), Très peu servi, Etat superbe, Tél, 42,25,85,82,

\*\*\*

---

POUR LE PROCHAIN BULLETIN, ENVOYEZ VOS PETITES ANNONCES OU TRIBUNES

A PHILIPPE J. MAAREK, 41 RUE DU COLISEE, 75008 - PARIS.

---